
L'islam Ã Saratov, entre Moscou et le Caucase : la religion comme vecteur de nationalisme

Description

Rencontre avec Moukkadas Abisov, imam de la grande mosquÃe de Saratov.

Ã Ã»Un millier de fidÃles assiste rÃguliÃrement Ã la messe. Plus d'un tiers d'entre eux sont des Tatars, signe de l'importance de cette communautÃ© dans notre rÃgion. Les autres sont tchÃtchÃnes, azerbaÃdjanais, daguestanais, kazakhes ou russes.

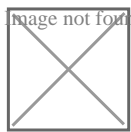
Une grande partie de la messe est dite en tatar. Si mes origines sont tatares, je suis avant tout musulman. L'islam ne dÃtruit pas les frontiÃres entre nationalitÃs. Au contraire, il permet de conserver les identitÃs nationales et culturelles.

Je crois que chaque personne doit connaÃtre sa langue maternelle. Car aujourd'hui, la langue tatar perd ses positions. Dans la vie quotidienne, c'est difficile d'utiliser la langue tatar. La messe permet de populariser la langue et de vÃhiculer cette identitÃ©. Reste que nous n'enseignons pas ici le tatar, mais les fondements de l'islam et du Coran.

Quant Ã l'avenir de ces communautÃs lu au travers du filtre religieux, je regrette qu'aujourd'hui, les vecteurs de nationalitÃ© disparaissent au profit d'un simple clivage confessionnel musulman – non musulman.Ã Ã»

Par CÃ©lia CHAUFFOUR

Image not found or type unknown



[Ã Retour en haut de page](#)

date crÃ©Ã©e

01/02/2005

Champs de MÃ©ta

Auteur-article : CÃ©lia CHAUFFOUR